

Le Tartan

d'Inverness



Cinq dollars

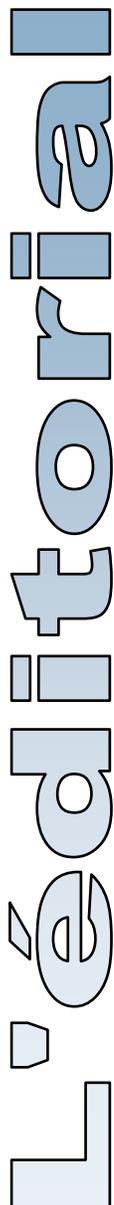
Volume 24 N°1
Février 2023

Notre tissu social

La Saint-Valentin



♥ Editorial avec Amour
♥ Humour de St-Valentin
♥ La passion des casse-têtes
♥ Le mariage médiéval



Amour

Intarissable énergie qui avec l'argent et l'honneur fait tourner les rouages de l'humanité, il a rempli des bibliothèques, l'Amour. Dans une petite communauté comme la nôtre, combien d'histoires auraient pu et pourraient encore être écrites sur les amours vécues ici, par nos parents, nos grands-parents, par nous, pourquoi pas?

Elles sont innombrables et souvent innommables, ces aventures nées du venin de Cupidon.

Découvertes furtives d'adolescent, passion torride de jeunesse, mots tendres, gestes délicats de vieux amants fidèles, mais aussi orages ne s'apaisant que dans la rupture, fréquentations secrètes, appels furtifs, courriels enflammés, textos pressés, inoubliable compagnon trop tôt disparu, amours bâillonnées, idylles imaginées, élans brisés, baisers volés, caresses qui ont laissé une délicieuse cicatrice, lèvres inoubliables, propos ou regards jaloux : que de sujets sur lesquels les plumes pourraient courir, que d'encriers où elles pourraient se retremper.

Des romans pourraient naître ici, chez nous, aujourd'hui, ayant un seul titre, toujours le même : Amour.

Le Tartan arrive-t-il toujours trop tard pour fêter la Saint-Valentin? Assurément...non! S'émerveiller devant la plus belle chose au monde qu'est l'amour, ça se fait tous les jours de l'année.

« Pour ton bonheur, puisses-tu chaque jour t'exclamer devant ceux qui sont nés de ton amour : Oh, que c'est beau! »

Étienne Walravens

Notre équipe pour ce journal :

Gilles Gagné
Jean-Yves Lalonde
Amilie Méthot
Gaston Plante
Chantal Poulin
Étienne Walravens

Page couverture :

Chantal Poulin

Infographie et illustrations :

Chantal Poulin

Impression :

La Municipalité d'Inverness
et Marie-Pier Pelletier

Le prochain numéro :

Volume 24 # 2, avril 2023
Date de tombée : 10 avril 2023
Livraison à domicile : 20 avril 2023

Commanditaires officiels :

La Municipalité d'Inverness
Le Festival du Bœuf d'Inverness
Ministère Culture et Communications
Atelier Du Bronze
Fonderie d'Art d'Inverness

Autres publicités :

Pour tous vos besoins, contactez un membre de l'équipe ou écrivez-nous :

letartan@hotmail.com

Coûts de la publicité :

Pour les résidents	Pour les non-résidents
Une carte prof. : 0 \$	Une carte prof. : 10 \$
Un quart de page : 0 \$	Un quart de page : 25 \$
Une demi-page : 0 \$	Une demi-page : 50 \$

Tous les citoyens et citoyennes d'Inverness ayant une adresse postale reçoivent gratuitement *Le Tartan*.

Les gens de l'extérieur d'Inverness peuvent en tout temps s'abonner au journal *Le Tartan* en communiquant par le courriel du *Tartan* ou avec Étienne Walravens au 418 453-2538. Adresse : 1840, Dublin, Inverness, G0S 1K0, Qc.

Abonnement : 25 \$ par année

Nombre d'exemplaires imprimés : **540**
L'édition numérique est sur le site de la Municipalité d'Inverness.

Notre numéro ISSN : 1929-9060

Notre équipe a réussi encore une fois grâce à ses collaborateurs :

Diane Binette, Raymonde Brassard, Françoise Couture, le comité de la Résidence Dublin, Loulou De Villères, Rosemary Gagné, Clovis Gosselin, Isabelle Grondin, Claude Labrie, Léonie Laprise-Gourgue, Charles-Antoine Mercier, la Municipalité d'Inverness, Marie-Pier Pelletier, Sabrina Raby et Manon Tanguay.
Merci à tous!

À lire dans cette édition :

Pages	
4-5	Sur la route de nos églises
6-7	Le vieux poète / Poésie d'hiver
8	Mon arrivée à Inverness
9	Nouveauté aux Jardins d'Inverness
10	Sans électricité
12-13	La longévité des arbres
15	La revue <i>Empreintes</i>
17	C'est la lecture qui nous mène...
18-19	Le mariage médiéval
20-21	La grande famine
25 à 36	Nouvelles communautaires



Bilan 2022

Par Chantal Poulin

Une année de changements au sein de notre comité!

Nous ne pouvons passer sous silence le départ de notre président, Gilles Pelletier, qui était là depuis le début du journal. Nous lui devons énormément et nous voulons encore une fois le remercier pour sa disponibilité, sa diplomatie et son engagement envers le comité. Il laisse une trace et une saveur particulière dans notre journal. Les subventions et les impressions en couleur, c'est grâce à lui! Merci à sa douce moitié, Sylvie Savoie, qui nous a honoré de sa belle plume d'historienne à l'occasion du 175^e anniversaire de la fondation de notre Municipalité. Un merci spécial à Serge Rousseau et à Marie Paquet pour l'excellence de leur collaboration. Vous êtes toujours invités à écrire pour *Le Tartan*.

Voici un regard sur l'année 2022. Le plus beau cadeau de départ de notre président Gilles Pelletier fut en la personne d'Amilie Méthot qui est dynamique, positive et possède une volonté de fer dans un gant de velours. Vraiment, nous sommes choyés qu'Amilie soit des nôtres. De plus, le comité de rédaction s'est renfloué grâce à Gilles Gagné, son cœur poétique et sa gentillesse furent d'un grand réconfort lors du départ de Gilles Pelletier et de Serge Rousseau. Puis, s'est vu ajouter un écrivain de talent en la personne de Gaston Plante. Nous ne voudrions pas oublier notre cher Étienne Walravens qui comme toujours écrit sur des sujets tellement intéressants. Il a relevé le défi de prendre en charge *Histoire de mots* en la mémoire de notre ami Denys Bergeron. Merci aussi à Jean-Yves Lalonde d'être parmi nous. Jean-Yves est une personne adorable, de bonne humeur et trouvant toujours de bons mots pour nous encourager. Un merci spécial à Marie-Pier Pelletier qui imprime le journal bénévolement et un merci à la Municipalité de mettre son imprimante de qualité à notre disposition. Vous tous chers collaborateurs pour les organismes : Gary Brault, Sabrina Raby, Sylvie Savoie, Raymonde Brassard, Manon Tanguay, Françoise Couture, Simon Charest, Rosemary Gagné et tous les autres comme Clovis Gosselin, Arianne Cyr, Claude Labrie, Loulou De Villères... J'en oublie peut-être, mais sachez que vous êtes importants aux yeux de notre communauté tissée serrée.

Passons maintenant à l'assemblée générale annuelle en date du 13 janvier, trente minutes avant celle du Festival du Bœuf et pas une minute de plus. D'ailleurs, nous remercions le Festival d'avoir pu combiner notre assemblée à la leur.

Enfin, qui dit AGA, dit élections. Voici donc les résultats : Amilie Méthot, présidente, Jean-Yves Lalonde occupe le poste de vice-président, Étienne Walravens conserve son poste de trésorier, Chantal Poulin pour la mise en page et secrétaire ainsi que Gilles Gagné, tous membres du conseil d'administration et de rédaction. Notons que Gaston Plante fera partie du comité de rédaction et avec bonté, il nous propose même de faire les réunions dans sa grande maison en nous offrant des chocolats et autres douceurs servies avec un bon café! Nous ferons certainement des jaloux!

Continuons de nous investir et de lire notre journal *Le Tartan*, nous en sommes fiers!





« Sur la route de nos églises »

Par Étienne Walravens

C'est le nom d'une série de vidéos diffusés sur YouTube. Elle nous fait visiter les églises du Québec. Notre région occupe une belle place dans cette production de deux vidéastes bénévoles, mais pas amateurs du tout : Yves Coulombe et Sylvain Piché. Voilà encore une occasion de s'exclamer : *Oh! Que c'est beau!*

Elles sont le plus souvent vides et barrées nos églises. Mais tranquillement, elles passent de lieux de célébration à galeries d'art, oasis de silence et d'admiration devant les formes, les couleurs, mais aussi devant la détermination des bâtisseurs.

Il n'est plus nécessaire d'être « un bon chrétien pratiquant » pour se sentir bien sur un banc d'église.

Alors que la méditation séduit de plus en plus d'adeptes afin de fuir l'angoisse ou les futilités du monde, la contemplation de belles choses est aussi un excellent remède à la mélancolie et au stress. Profitons de ces admirables monuments à deux pas de chez nous.

L'élégance des formes, la délicatesse des couleurs, la majestueuse élévation des colonnes ou des clochers émeuvent à tout coup celui qui veut y « perdre » un peu de son temps.

Elles ne sont pas toutes pareilles, loin s'en faut. Un ou deux clochers, portique simple ou multiple, pierres unies ou mélangées, briques ou bois, etc. À l'intérieur, vous découvrez une ou trois voûtes unies ou à caissons sculptés ou peints. Les colonnes ne sont jamais semblables, les autels non plus, les vitraux encore moins, les galeries, les jubés, les orgues, même les bancs ont leur personnalité locale. Sans énumérer tout ce qui est digne d'admiration dans chaque temple, les chefs-d'œuvre sont partout, certains, bien discrets tels tabernacles, orgues, stalles, chaires, marqueteries, chandeliers, sacristies, lanterneaux, etc.

Mais la beauté suprême de ces édifices, pour nous qui sommes d'une autre époque, très différente, c'est le travail, la coopération, la détermination inimaginables grâce auxquels ils ont surgi, splendides, un peu partout en si peu de temps.

La plupart des anciens sanctuaires ont été bâtis dans notre région entre 1860 et 1920, époque où il n'y avait ni camion, ni grue, ni monte-charge, ni scie à moteur; l'électricité n'existait pas encore comme énergie accessible à tous.

Imaginez les carrières de pierre, les tombereaux, les chevaux, les palans à cordage, les mélangeurs à



ciment, les haches, marteaux, truelles, maniés par les milliers de bras courageux. Notre admiration va d'abord à ceux-là qui ont construit ces gigantesques perfections.



De l'argent, ils en avaient bien peu ces enfants de colons pauvres, ils ont mis leur honneur et leur sueur au service de leur foi et ils ont fait « merveille ». Il a fallu aussi payer les innombrables vitraux, les cloches et les lustres qui sont venus d'Europe.



La contemplation du beau peut rendre heureux, j'en suis convaincu!

Toutes, elles méritent la visite, mais dans les environs, arrêtons-nous à Lyster, une des plus grandes et des plus anciennes églises en bois (le feu en a rasé tellement), Laurierville pour voir son unique parvis de colonnades de style grec ancien, St-Christophe d'Arthabaska et ses peintures uniques, St-Alphonse à Thetford, un véritable musée multicolore et puis, pourquoi pas dans la même ville, Sainte-Marthe, devenue l'« Espace vitrail », où la forme intérieure et le gigantesque vitrail vous plongeront dans une véritable extase.



Photos : www.surlaroutedenoseglises.com et Étienne Walravens.



Le vieux poète

Par Gilles Gagné

" La main fait l'homme, mais l'homme ne fait pas la main." (Gaston Bachelard)

Passent les saisons et passent les années. Du premier jour jusqu'au dernier, on brasse de l'air et on pompe de l'eau. La vie ne demande rien, n'exige rien de celui qui la reçoit. Premier souffle, premier cri, premier repas liquide et chaud, voilà : c'est parti. Et nul ne peut savoir pour combien de temps.

Viendra le temps des découvertes, des visages familiers, des odeurs, des sons, des couleurs et des formes. Puis, viendra celui des expériences, des premiers pas, des premières chutes aussi. Des grands plaisirs et des grandes blessures.

Nous apprendrons par la suite à lire, à écrire et à compter, l'importance de la vue, de la mémoire, de la répétition des gestes, de la maîtrise de ces gestes pour une exécution parfaite de l'action planifiée. Voilà que la main de l'homme prend toute son importance : elle peut créer.

Est-ce à ce moment que le poète se découvre? Est-ce à ce point de la vie que va se dévoiler sa vocation? Je ne saurais le dire, mais le souvenir de la page blanche, du crayon qui s'active au bout des doigts, des lettres qui prennent forme et font des phrases, le processus grave dans la mémoire une sensation et une image durable.

Certains se souviendront du petit marteau et des clous plantés dans une planche, d'autres de leur première salade de fruits concoctée avec maman dans la cuisine. D'autres auront en mémoire le souvenir du père, du travail de l'homme qui intervient avec la nature, aux champs, dans la forêt ou autour de la maison.

Le poète, lui, va développer son habileté à traduire ses rêves et ses visions en des mots, des phrases, des histoires qui deviendront peut-être des livres. Comparé par sa création et son imaginaire fertile, il en oubliera quelques fois de boire, de manger et il se retiendra même d'aller aux toilettes quand l'inspiration est là.

Poèmes, prose, différentes façons de dire la vie avec sa plume, de traduire ses états d'âme en mots. Mettre par écrit le monde qui s'agite autour de lui ou un monde sorti tout droit de son imaginaire, par plaisir ou poussé par un sentiment d'urgence, une mission. Pour témoigner du temps qui passe.

Que restera-t-il de tout cela? Beaucoup ou peu, mais le poète ne meurt jamais complètement; il ne fait que canceller son téléphone.

Hommage à Jean Marc La Frenière décédé au début janvier 2023

Poésie d'hiver



Poésie 02-23 Citation:

La poésie est le don de lire la vie. Est poétique toute concentration soudaine du regard sur un seul détail, que provoque notre désir enfantin de ne jamais mourir. (Christian Bobin)

Texte de Jean- Marc LA FRENIERE
tiré de son recueil L'âme, dépôt légal 2017

L'ÂME

C'est la rosée où se dissout la nuit,
une écharpe de laine sur les épaules du froid,
les mots et la musique,
du latin de Virgile au gospel des Noirs,
les parenthèses ouvertes sur le monde,
la respiration des virgules,
la magie dont on fait les baguettes,
de pain, de fées ou bien d'orchestre
une rivière inventée au milieu du réel

L'ÂME

C'est continuer de vivre malgré la mort,
continuer d'aimer

" L'homme de ma nuit "

Nuit de hasard sans rendez-vous
C'était un soir d'été très doux
Nos regards se sont croisés
Nos corps se sont illuminés

Je t'ai tendu un guet-apens
Pour que tu deviennes mon amant
Un soir où la lune était pleine
J'ai pris ta main, t'as pris la mienne
On s'est sauvé en rigolant

Dans un rêve on a fait l'amour
Nos cœurs nous ont joué un drôle de tour
Se sont unis bien malgré nous
Je regrette rien, c'était très doux
Mais je n'en garde aucun souvenir
Sauf ta tendresse et ton sourire
Je t'ai surnommé mon ami mour
Mais on fera plus jamais l'amour
Ensemble

Loulou De Villères



Par Jean-Yves Lalonde

Depuis 1987, nous habitons au village dans la maison de Pascal Dion. Lors d'une fête chez Claude Moreau en 1989, nous laissons savoir aux amis que nous cherchons une maison de campagne hors du village. Loulou nous renseigne qu'une maison dans le Rang 11 va être à vendre bientôt. Je lui demande de nous amener voir cette maison sur-le-champ. Agréablement surpris par les lieux, nous y retournons le lendemain avec nos enfants qui, eux aussi, trouvent l'endroit très agréable.

Étant un homme d'action, je commence les démarches pour en savoir plus sur le processus d'achat de cette maison. Nous sommes à l'été '89.

J'apprends qu'une vente par le shérif aura lieu bientôt et je demande qu'un formulaire pour soumission me soit envoyé.

Le printemps suivant, les demandes d'offres d'achat pour cette maison sont ouvertes. Il est minuit moins une pour faire parvenir mon offre. C'est un vendredi et il faut que l'offre soit déposée avant 15 h, il est

13 h et mon offre n'est pas partie. Je décide d'aller la porter directement au bureau du Crédit Agricole à Québec. Il est 14 h 50 lorsque je remets enfin les documents. Tous les papiers ainsi qu'un chèque de 10 % sur l'offre d'achat sont déposés. L'attente s'installe.

Quinze jours plus tard, je suis à Québec et j'en profite pour prendre des nouvelles du Crédit Agricole. Une dame me répond et je lui explique que j'ai déposé une offre sur le dossier qui me préoccupe. Un petit silence et elle me revient cinq minutes plus tard pour me dire que ma soumission a été retenue. Nous sommes agréablement surpris que pour 28 000 \$ nous ayons fait l'acquisition d'une terre de 105 acres avec cinq bâtiments et une super belle vue. Il faut que vous sachiez que je croyais que c'était seulement la maison et un petit bout de terrain qui étaient en jeu.

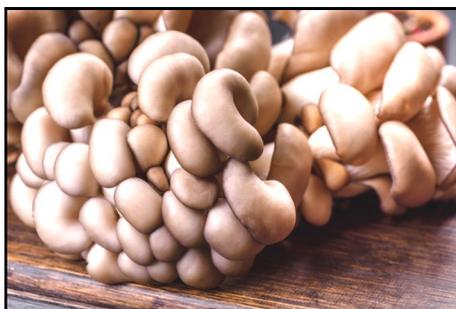
Nous sommes à Inverness depuis 1987 et sommes très heureux de faire partie de cette belle communauté.

Nouveauté aux Jardins d'Inverness

Par Léonie Laprise-Gourgue

Notre ferme maraîchère a maintenant une entreprise sœur. Nous avons démarré la production de NOKO Champignons à l'automne 2022. Nous produisons cinq variétés de champignons gastronomiques biologiques à l'année, soit les *Shiitakes*, les crinières de Lion, les pleurotes bleus, les pleurotes rois, les bébés *king*. Tous nos champignons sont cultivés à partir de grains, de sciures de bois et d'écales de soya.

Nos champignons sont cuisinés dans plusieurs restaurants et achetés par d'autres maraîchers pour leurs paniers. Nos abonnés de paniers auront des champignons biologiques dans leurs paniers.



L'univers des champignons est fascinant. Partout dans le monde, il y a des communautés de mycologues qui démystifient l'univers des champignons sauvages et celui de la culture de champignons. Il y a tellement à apprendre, autant du côté médicinal que culinaire!

Alors qu'en Asie et en Europe de l'Est, les champignons font partie de la culture culinaire depuis des millénaires, l'intérêt pour les champignons au Québec est relativement récent. Ils sont de plus en plus recherchés par les épicuriens qui en cuisinent fréquemment. Les champignons sont aussi prisés des végétariens puisqu'ils sont très protéinés et peuvent être un bon substitut à la viande.

Les champignons *Shiitakes* sont parmi les plus populaires au monde. Ils se démarquent par leur texture et leur goût umami plus prononcé. Lorsqu'on les cuisine, on retire les queues de *Shiitakes* pour les utiliser plus tard pour faire des bouillons.

Les champignons *Shiitakes* sont parmi les plus populaires au monde. Ils se démarquent par leur texture et leur goût umami plus prononcé. Lorsqu'on les cuisine, on retire les queues de *Shiitakes* pour les utiliser plus tard pour faire des bouillons.



NOUVEAU

Parfaites familles nombreuses

POUR LES FAMILLES DE 3 ENFANTS ET +

2 PANIERS GRATUITS

100% AU CHOIX

NOUS SOMMES PRÊTS!

INSCRIPTION PANIERS BIO

EN COURS!

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

WWW.JARDINSDINVERNESS.COM/
ABONNEZ-VOUS

Les crinières de Lion (*Hydnes Hérisson*) sont de petites boules blanches aux allures poilues. Lorsqu'ils sont cuits, ils ont la texture des fruits de mer. Plusieurs études scientifiques ont démontré que la prise d'extraits de crinière de lion a un impact considérable sur la mémoire et l'Alzheimer.

Les pleurotes (*pleurotus ostreatus*) peuvent être cultivés dans une multitude de couleurs (bleu, jaune, gris, rose, brun). Les pétales de pleurotes se déchirent bien pour faire des lanières. Ils peuvent aussi être grillés entiers pour un effet de steak végétarien. Ils gardent bien leur forme dans les sautés, les soupes et les sauces.

Les pleurotes rois (*pleurotus eryngii*) se conservent très longtemps. Ils ont un goût léger qui se marie bien à tous les plats. Leur texture, légèrement spongieuse, retient bien les saveurs. On peut le couper en deux sur la longueur pour le griller.

En espérant avoir éveillé votre curiosité pour le merveilleux monde des champignons!

Site internet :
<https://jardinsdinverness.com/>

Courriel :
info@jardinsBdinverness.com

Adresse :
1232 8e-et-9e Rang, Inverness,

Téléphone : 418 261-3377

Photos : Les Jardins d'Inverness

Chronique d'une fermière du bas du Rang 8 ...Sans électricité...

Par Amélie Méthot

Décembre dernier fut un mois, disons assez particulier pour la majorité des résidents de notre municipalité. Les nombreuses " coupures de courant " ont occasionné des maux de tête à plusieurs d'entre nous. Cela m'a donc porté à réfléchir longuement sur le mode de vie que nous avons adopté collectivement dans les dernières décennies.

Sommes-nous vraiment rendus si dépendants de toutes les technologies du monde d'aujourd'hui? Malheureusement, je crois que se poser la question est aussi y répondre.

En tant qu'agricultrice, j'avais tendance à croire que j'étais beaucoup plus près de la nature que les habitants des villes. Dans un sens, j'ai bien raison, mais évidemment la technologie fait aussi partie intégrante de mon quotidien. Les prédictions météo m'aident beaucoup au quotidien, mes fameuses caméras me permettent de faire la surveillance de mon troupeau à distance, le paiement des factures à l'aide d'une application, la planification de mon travail en général.

Et plus à la base encore, l'eau courante, l'électricité et les machines à gaz me facilitent beaucoup la vie et améliorent considérablement mon rendement ainsi que ma qualité de vie.

Qualité de vie... C'est un grand mot d'ailleurs! Cela augmente aussi le stress pour plus de performance et de rendement.

On pense être plus près des gens grâce aux réseaux sociaux, mais est-ce vraiment la réalité?



L'entraide entre voisins ou entre paroissiens est tout de même de moins en moins présente et je trouve cela un peu déplorable...

Nous avons maintenant souvent le réflexe de laisser les instances supérieures comme la municipalité, la MRC ou encore le gouvernement s'occuper des problèmes et des enjeux à notre place. On se désresponsabilise tranquillement et collectivement. **Ne devrions-nous pas nous impliquer socialement pour faire avancer un dossier, et ce, peu importe de quoi il s'agit?**

Ouf! Toute une réflexion pour quelques simples interruptions d'électricité, ne trouvez-vous pas?

Ne vous inquiétez pas, loin de moi l'idée de partir un débat quelconque, je veux juste qu'on y réfléchisse un peu tous ensemble.

Sur ce, je retourne à mes caméras pour surveiller mes vêlages!



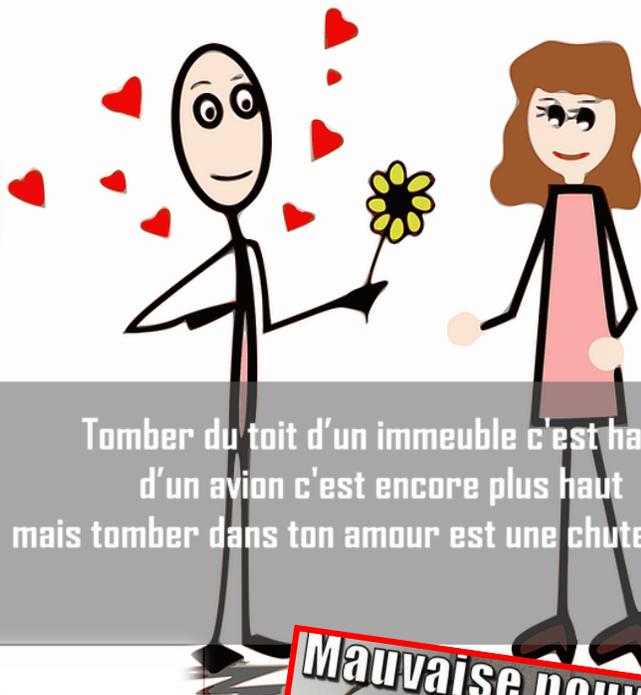
Photos : Amélie Méthot

Humour de Saint-Valentin!

Par Chantal Poulin

Le garçon d'étage d'un grand hôtel luxueux frappe à la porte d'une chambre et puis il demande au couple :

- Monsieur désire-t-il quelque chose pour sa valentine?
- Non merci.
- Et votre épouse ?
- Ah bonne idée... Je vais lui apporter des fleurs en rentrant à la maison ce soir!



Tomber du toit d'un immeuble c'est haut, d'un avion c'est encore plus haut mais tomber dans ton amour est une chute fatale.



DANGEREUSE SAINT VALENTIN



Ce n'est pas parce que l'homme a soif d'amour qu'il doit se jeter sur la première gourde



Pour toi mon amour, j'ai réservé une table pour le 14 février... Faut aller la chercher vers 18 h chez Skéa.

La longévité des arbres



Par Gaston Plante

En 2022, un Québécois a en moyenne une espérance de vie à la naissance de 83 ans, soit le même taux qu'avant la pandémie et cette espérance se répartit pour les femmes à 85.4 ans et pour les hommes à 79.3 ans. À cet égard, le Québec se situe parmi les premiers sur la planète, mais il reste encore du chemin à parcourir pour s'approcher du record de longévité chez l'humain. Celui-ci s'établit à 122 ans et 164 jours et il a été confirmé chez la Française Jeanne Louise Calment, née le 21 février 1875 et décédée le 4 août 1997. Donc le défi est lancé pour battre cette marque!

Par ailleurs, dans notre environnement immédiat, connaissons-nous la longévité des arbres que nous avons comme voisins et qui embellissent notre quotidien, que nous les ayons plantés nous-mêmes ou non? En cette matière, l'horticulteur Larry Hodgson qui se faisait appeler le « Jardinier paresseux » et qui est malheureusement décédé récemment à Québec a produit un tableau sur la longévité moyenne de dizaines de variétés d'arbres dont vous trouverez la référence au bas de ce texte.

Que dit-il en gros? Les divers types d'érables vivent de 60 à 100 ans, dont 75 ans pour l'érable à sucre,

mais il est possible d'en trouver ici même à Inverness qui dépassent 100 ans et même 150 ans dans certaines érablières. Le bouleau à papier vit en moyenne 30 ans et le bouleau jaune 75 ans, mais il y a sûrement des exceptions. Les variétés d'épinettes atteignent facilement 75 ans alors que les hêtres survivent 125 ans dans de bonnes conditions. Les frênes blancs et rouges vivent respectivement 100 et 75 ans, mais ne dépassent pas 10 ans lorsqu'ils rencontrent l'agrile qui les apprécie et les décime. Quant aux pommiers, une durée de 35 à 40 ans est une bonne moyenne selon le porte-greffe utilisé, mais les pommiers demi-tige ou haute tige peuvent vivre facilement le double. Je connais personnellement un pommier à l'image de « Jeanne Calment » qui a plus de 100 ans, ici même à Inverness et qui produit encore. Et comme le disait Félix Leclerc : *même un vieux pommier produit de nouvelles pommes chaque année.*

Les arbres ont une durée de vie très variable comme nous venons de le voir et comme ils sont soumis aux aléas de la météo, aux vents, aux tempêtes, aux maladies, à la compétition pour l'espace et aux insectes, la durée moyenne d'une espèce est donc

conditionnée par une multitude de variables. Et les végétaux ne partagent pas le même processus de vieillissement que les animaux, ce qui permet à certains d'entre eux de devenir des vieillards vigoureux.

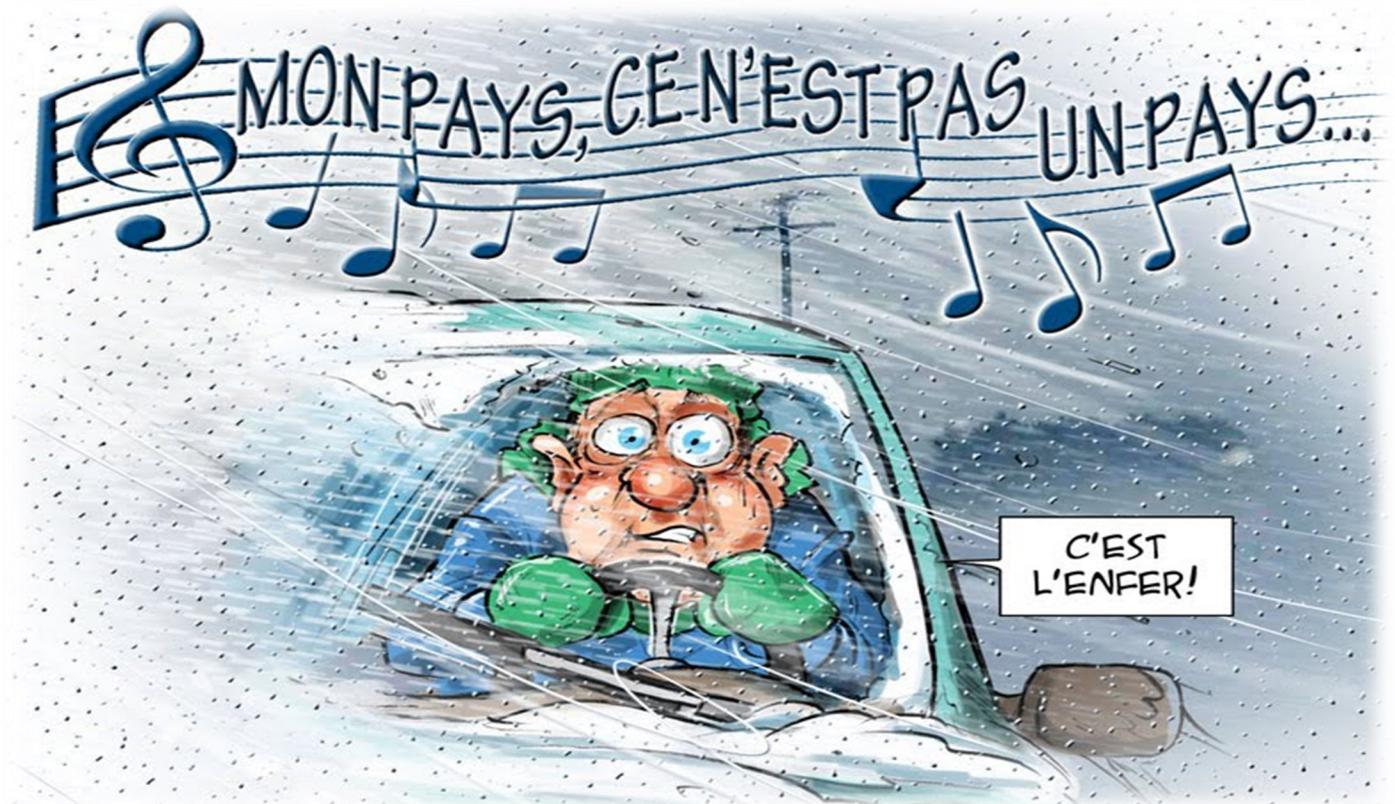
Au Québec, le plus vieil arbre recensé est un thuya (cèdre) d'environ 1 000 ans qui se trouve sur une île du lac Duparquet à 50 kilomètres au nord de Rouyn-Noranda. Il fait de 4 à 5 mètres de hauteur pour 20 à 30 centimètres de diamètre. Les chercheurs disent qu'il possède un bois très dense dû à sa croissance très lente. Et comme insulaire, il fut protégé des feux de forêt qui frappent périodiquement la région. De plus, il est accompagné d'une cinquantaine d'autres thuyas accrochés au flanc de rochers sur la même île et qui auraient plus de 600 et 700 ans. Tout de même, un âge respectable!

Sur la terre entière, il est possible de trouver des arbres encore plus vénérables. Le plus vieux aurait près de 10 000 ans, notamment le « Vieux Tjikko » (un épicéa commun) de Suède, trouvé en 2004, qui serait né tout de suite après la dernière glaciation et qui serait de type clonal, ce qui veut dire que si le tronc meurt, un nouvel individu surgit de ses racines. Parmi les autres exemples, on peut

citer un cyprès de 4 000 ans en Iran, le Séquoia Général Sherman de 2 000 ans et de 83 mètres de haut en Californie. Des oliviers multimillénaires survivent encore sur le pourtour méditerranéen et on retrouve aussi des chênes de plus en 1 000 ans en France et en Grande-Bretagne.

Pour terminer, ce rapide tour d'horizon sur la longévité des arbres, il convient de souligner un phénomène très distinctif appelé « colonie clonale » qui repousse l'âge vénérable de massifs arboricoles. Deux de ces cas très particuliers sont connus : le premier nommé *Pando* qui signifie « je m'étends » en latin, concerne une colonie de peupliers faux-trembles qui couvre une superficie de 43 hectares en Utah aux États-Unis et qui se compose de 47 000 arbres reliés à un même système racinaire possédant la même génétique. Il est estimé que cet ensemble aurait commencé à pousser il y a 80 000 ans. Et un second exemple végétal, une colonie de posidonie (une variété d'herbes marines) en Méditerranée sur l'île Formentera des Baléares qui auraient entre 80 000 et 200 000 ans. Qui dit mieux!

<https://jardinierparesseux.com/2017/08/27/la-duree-de-vie-moyenne-des-arbres/>

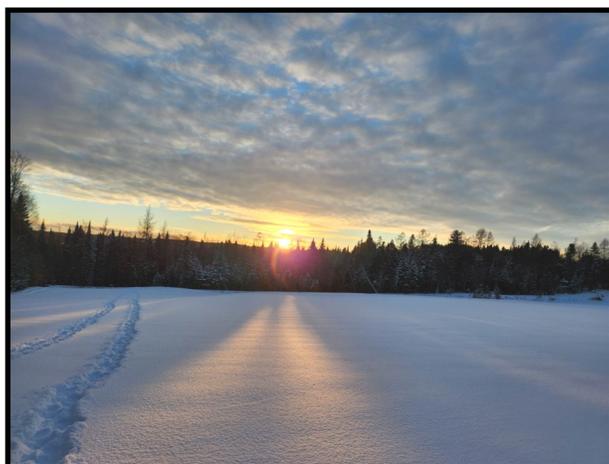




Photos d'hiver



*Par Étienne Walravens
et Diane Binette*



Une page de notre histoire...

Par Gilles Gagné

Bonjour chers amis lecteurs, lectrices,

J'ai parlé dans un texte précédent de notre intérêt pour l'histoire; l'histoire de notre village plus précisément. Il semble que le message circule rapidement, avant même la sortie de l'article en question.

Une proposition arrive et ce serait que l'on raconte l'histoire de notre quincaillerie. Magasin, atelier coopératif, quincaillerie tenue par des gens du milieu dont plusieurs se souviennent sûrement. L'idée semble porteuse et plusieurs des gens qui

y ont travaillé sont toujours ici, ou disponibles de temps à autre pour raconter.

Et bien voilà; le ramassage de l'information et sa mise par écrit se mettent en marche. Vous en verrez le résultat dans notre journal très bientôt. Alors continuez de lire votre *Tartan*, et laissez-vous inspirer par ce mouvement citoyen si vous sentez l'envie de partager une ou plusieurs de vos aventures historiques locales.

Une belle découverte!

Par Chantal Poulin

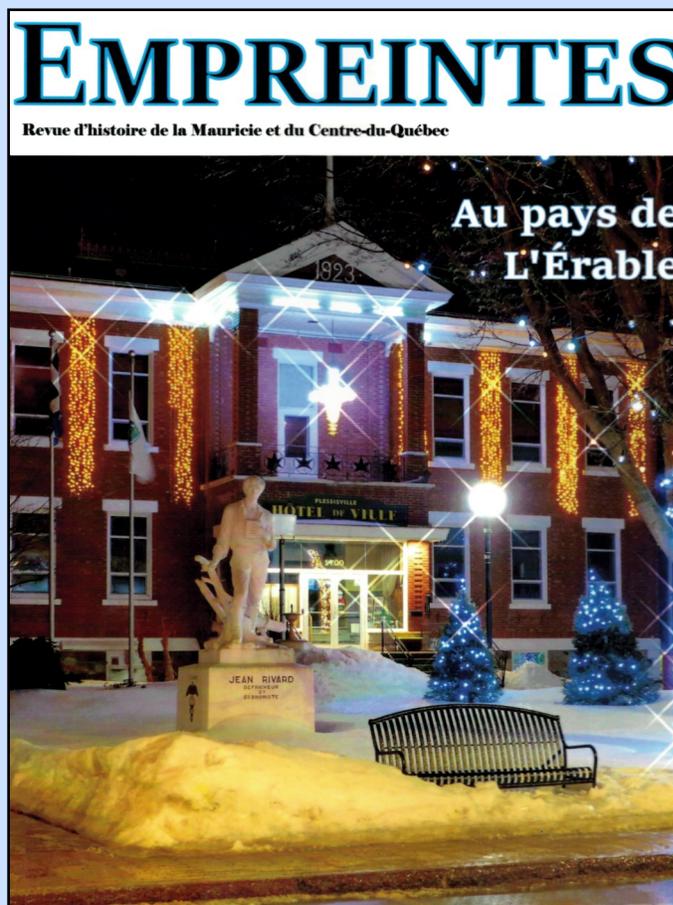
Vous aimez l'histoire de votre patelin, notre beau pays de l'Érable, voici une revue qui pourrait vous intéresser par des articles de qualité écrits par des historiens chevronnés et des gens qui ont à cœur nos racines.

En décembre, notre amie Sylvie Savoie qui est historienne a rédigé un article sur Lysander Falls : *si le chemin de fer peut passer...* Des photos d'Étienne Walravens et de la collection de Sylvia Dacres ajoutent un bel effet à son article.

Bravo Sylvie de nous faire partager ta passion!

De plus, Jocelyne Murray se penche sur les inspecteurs d'école protestants et rappelle l'importance de l'Academy d'Inverness dans ce circuit de l'époque.

Site internet : empreintes.cieq.ca



Histoire de mots

Ces noms qui sont toujours au pluriel

Par Étienne Walravens



Il est nécessaire de les connaître, pour ne pas oublier leur " s " final, mais aussi pour les accorder dans la phrase.

Écrire sans faute : tout simplement pour l'estime de soi!

Pour commencer, voici, par ordre alphabétique, les principaux noms qui ne s'emploient qu'au pluriel : **aguets, alentours, armoiries, arrhes, annales, bestiaux, condoléances, confins, décombres, dépens, doléances, ébats, entrailles, environs, fonts, frais, fiançailles, funérailles, gens, gravats, honoraires, matines, menstrues, mœurs, obsèques, pierreries, prémices, représailles, rillettes, sévices, ténèbres, us, victuailles, vivres.**

Plutôt que de les apprendre par cœur, le plus simple reste encore de les placer dans une proposition ou une phrase, pour que le pluriel s'impose de lui-même. Exemples : *mes sincères condoléances, les bonnes mœurs, les honoraires exigés, les us et coutumes...*

Mais pourquoi ces noms sont-ils toujours au pluriel?

1. Parce qu'ils désignent une pluralité d'êtres ou d'objets. Exemples : bestiaux, pierreries ...
2. Ils désignent des ensembles vagues dans lesquels il est difficile d'identifier des unités. Exemples : armoiries, environs ...

3. Pour des raisons historiques. Exemples : aguets, fonts ...

L'autre intérêt de connaître ces noms, c'est de savoir quand accorder le déterminant indéfini *aucun*. D'ordinaire, *aucun* s'accorde en genre, jamais en nombre. Exemples : *aucun individu, aucune réponse, aucune erreur.*

Le seul cas dans lequel *aucun* s'accorde en nombre, c'est quand il est suivi d'un nom, alors il sera toujours au pluriel. Par exemple, devant *frais*, on dit *des frais* et non *un frais* alors *aucun* prend un " s ". Aussi bizarre que cela puisse paraître, on écrira *aucuns frais*. De même : *aucunes arrhes, aucuns honoraires, aucuns décombres...*

Changement de sens

Attention. Certains noms qui n'existent qu'au pluriel changent de sens lorsqu'ils sont utilisés au singulier. Au pluriel, le nom **vacances** signifie " temps libre ". On écrira : *Cette année, le patron n'a pris aucunes vacances.* Sans " s ", la **vacance** désigne l'absence à un poste. D'où la phrase suivante : *Il n'y a eu aucune vacance de présidence cette année.*

Dernière colle : doit-on écrire *aucune nouvelle* ou *aucunes nouvelles*? Même s'il est fréquent d'employer le mot **nouvelle** au pluriel (*donne-moi des nouvelles*), le nom précédé du déterminant *aucun* reste au singulier : *Je n'ai reçu aucune nouvelle de lui* (qui sous-entend pas une seule nouvelle).

C'est la lecture qui nous mène, mène, mène...

Par Gilles Gagné

Compte rendu du Club de Lecture d'Inverness

Bonjour à vous amis lecteurs et citoyens de notre municipalité. J'avais posé la question dans le dernier numéro du journal : " Le lisez-vous votre *Tartan*? " Eh bien oui, les gens lisent leur journal. Ils me l'ont confirmé de vive voix ou par les réseaux de communication, incluant une réponse affirmative de notre maire. Je vais donc vous informer sur une initiative assez récente à laquelle je participe et qui pourrait vous intéresser : **Le Club de lecture d'Inverness**.

Il y a quelques mois déjà, j'ai proposé l'idée d'une rencontre mensuelle des lecteurs, lectrices usagers de la bibliothèque. Plusieurs d'entre nous fréquentent ce lieu de culture ou investissent temps et argent dans la lecture. Les livres comme compagnons, sources d'information, divertissements, refuges ou évasion.

De merveilleuses découvertes, aventures ou histoires nous sont accessibles par les bouquins. Nous en sortons quelques fois tellement emballés que nous aurions le goût de partager ces trouvailles avec nos semblables. Voilà l'objectif que visait le Club de lecture. Quelques lecteurs et lectrices passionnés ont répondu à l'appel et nous nous rencontrons maintenant les troisièmes jeudis de chaque mois à la bibliothèque. La coordonnatrice du lieu nous facilite l'accès, nous fait part de ses coups de cœur et nous fournit l'eau pure pour étancher nos mâches patates survoltés.

Ces échanges ont mis en lumière notre intérêt pour l'histoire. Beaucoup des livres lus touchaient à ce domaine universel : l'histoire du monde. Que ce soit celle d'un individu, d'un peuple, d'une ethnie, d'un lieu plus ou moins rapproché, nous baignions souvent dans ce monde historique, peu importe le genre de lecture.

De là, il n'y avait qu'un pas à franchir pour en arriver à parler de notre histoire, la riche histoire d'Inverness. Vu notre intérêt pour le sujet, nous avons pensé inviter des citoyens de notre milieu à venir



nous parler de leur démarche de recherche, de leurs trouvailles historiques majeures, de leur attachement à notre passé et de leur intérêt à une mise en valeur locale de cette richesse.

Épopées ou catastrophes, familles ou maisons historiques, lieux sacrés ou profanes, documents ou personnages vivants, tout nous raconte autour de nous. Notre dernière rencontre, excitante je dois dire, s'est terminée sur un mandat pour les participants de chercher dans notre milieu quel endroit se prêterait le mieux aux rencontres futures de gens intéressés par le sujet; que dis-je : passionnés par le sujet.

Alors par ce compte-rendu, l'idée est lancée parmi nos lecteurs, lectrices : **Voyez-vous dans notre municipalité, un lieu accessible qui pourrait héberger et mettre en valeur la passionnante histoire d'Inverness?**



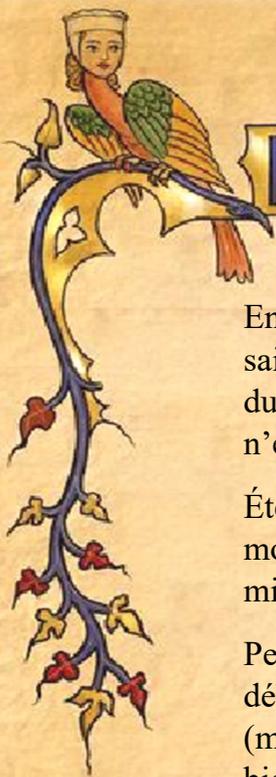
Bouillon de famille : le mariage médiéval

Par Chantal Poulin

Pour la Saint-Valentin, j'ai pensé vous parler des noces médiévales de mon frère Cricri en 2007. C'était l'époque de l'amour courtois avec des armures, des troubadours et des ménestrels.

Tristement, Messire Jacquouille, époux de moi-même et preux chevalier de la couronne, partit *guerroyer* l'Empire Perse (Afghanistan et les Talibans) pour le contrôle de la route de la soie (Paix).

Du plus *jouvenceau* au plus vieux, tous avaient revêtu leurs plus beaux atours. Pour l'occasion, j'avais confectionné les culottes de Vincent, mon *fillot* de sept ans, parce que le costume loué n'incluait pas le pantalon, ni la chemise. C'était une *cotte* en velours avec le blason de la fleur de lys qu'on plaçait par-dessus une chemise moyenâgeuse. Pour les *chausses* (pantalon), j'avais choisi un tissu bleu nuit pour faire un bel effet. Je m'étais dit que j'arriverais sûrement à rafistoler un vêtement si simple. Je m'attelle donc à la tâche. Avec la machine à coudre, je ne connais qu'un seul point et c'est la ligne droite. Aussitôt l'aiguille mordant le tissu, j'actionne la pédale au métal. Hop! En un rien de temps, je lui fais la plus belle paire de culottes de toute ma vie et ce fut la dernière aussi...



Le mariage médiéval

Entre temps, il se passe deux mois avant les épousailles et le *fillot* (fils) prend quelques kilos. Le jour dudit mariage, le pantalon est un peu serré, mais ce n'est pas bien grave, ça devrait aller pour la soirée.

Éternelle optimiste, je sentais au plus profond de moi qu'en ce jour merveilleux, tout irait pour le mieux!

Peu de temps après les *ripailles* (la mangeaille), on débute la *giguedouille* (danse). *Mortecouille* (malheureusement), la couture lâche et Vincent bien embêté se retrouve les pantalons ajourés. On essaye une épingle empruntée d'une gentille dame qui la récupère au fond de sa besace, mais le tissu se déchire un peu plus.

Finalement, avant que la vision des caleçons ne choque les *conviés* (invités), ni vu ni connu, nous disparaissions dans la nuit fuyant ainsi le regard de l'inquisition.

Fin de l'épisode médiéval...

Note : Les mots en italique furent utilisés au Moyen Âge.

Vous voulez regarder un film très drôle sur cette époque :
Les Visiteurs avec Jean Reno et Christian Clavier.



Les Irlandais d'Inverness et la grande famine

Par Gaston Plante

Avant même la fondation officielle d'Inverness en 1845, les premiers colons arrivèrent sur notre territoire dans les décennies précédentes, notamment ceux d'origine irlandaise, qui s'installèrent entre autres dans le couloir du Chemin Craig dans ce qui deviendra les paroisses de St-Sylvestre, Leeds, Inverness et Ireland. Curieusement, les premiers Irlandais sont venus en Nouvelle-France beaucoup plus tôt, car on estime qu'ils composaient, selon l'historien Raoul Blanchard, 5 % des 2 500 premières familles installées en Nouvelle-France.

C'est par ailleurs une catastrophe qui provoqua une immigration irlandaise beaucoup plus importante vers le Canada et le Québec dans la seconde moitié du 19^e siècle et qui est connue comme la grande famine qui toucha leur pays de 1845 à 1851. La plupart d'entre-nous avons entendu cette triste histoire, mais bien peu en connaisse le portrait global. Essayons d'y voir plus clair en abordant sous deux angles différents cet événement tragique qui toucha les ancêtres de certains de nos concitoyens.

D'abord un regard rapide sur la catastrophe

L'Irlande comptait 8.5 millions d'habitants en 1845 lorsqu'un champignon parasite, le mildiou, s'attaqua aux productions de pommes de terre qui constituaient une part importante de l'alimentation de cette population. Ce champignon inconnu à cette époque aurait atteint l'Irlande en provenance d'Amérique par le biais de navires commerciaux. Il proliféra progressivement sur quelques années en détruisant rapidement tous les plants et les tubercules de pomme de terre de ce territoire pluvieux et humide. Il faut dire que l'Irlande avait commencé seulement au siècle précédent à progressivement produire ce légume et qu'une variété, la *Lumper*, était la préférée, donc leur production était peu diversifiée.



Gravures : Alamy Stock Photo

Cette catastrophe a eu comme conséquence de plonger la population irlandaise dans une pénurie alimentaire très importante, notamment les trois millions de paysans pour qui ce légume, accompagné de chou et parfois de poissons, constituait leur subsistance. Le mildiou se répandit pendant quatre ans détruisant toutes les productions, affamant les populations, accentuant la pauvreté et la misère et n'offrant aucune autre alternative. Les conséquences se répercutèrent pendant dix ans et les chiffres sont alarmants : on estime qu'environ un million de personnes sont mortes de faim ou de maladies liées à la malnutrition (typhus, choléra, fièvre typhoïde...), deux autres millions se sont déplacés comme réfugiés dans les pays limitrophes et deux autres millions ont émigré dans d'autres pays. Il est estimé qu'un million et demi de réfugiés se dirigèrent vers les États-Unis et 340 000 au Québec et au Canada.

Les analystes et historiens qui ont examiné ce cruel événement signalent que l'impact et le nombre de victimes auraient pu être beaucoup moins

importants, n'eût été l'incurie du gouvernement britannique, son indifférence et son insensibilité vis-à-vis des populations irlandaises touchées. C'est l'aspect qui est le moins bien connu dans cette histoire et qui fera l'objet des chapitres qui suivent.

Le contexte qui amplifia les effets de cette famine

Pour comprendre la situation de l'Irlande au siècle dernier, il faut savoir qu'elle faisait partie intégrante du Royaume-Uni à partir d'une occupation débutée au 16^e siècle et que les dirigeants anglais prônaient à l'époque une idéologie libérale stricte basée sur le laisser-faire en économie et sur un interventionnisme étatique minimal, sauf pour les impôts. Les Irlandais sont alors soumis à des discriminations et des répressions. Et, étant catholiques dans un empire protestant, ils sont sujets à un rejet social, une majorité devant vivre dans la misère et la pauvreté.

La Grande-Bretagne considère l'Irlande comme sa propriété, y exploitant à fond les ressources physiques et humaines de ce territoire notamment pour répondre à ses besoins alimentaires de toute nature. On estime que 95 % des terres irlandaises appartiennent à des propriétaires anglais (les *landlords*) qui emploient la population locale pour mettre en valeur leurs propriétés. La production de céréales, de légumes, de viandes, d'œufs, de lait, de saumons, d'alcools et de fromages est exportée vers l'Angleterre pour couvrir les besoins alimentaires de plus de deux millions de personnes. Certains analystes n'hésitent pas à dire que les Britanniques considéraient les Irlandais comme une sous-race à exploiter.

La population irlandaise n'étant pas propriétaires des terres, elle devait louer des parcelles pour produire sa nourriture et comme la pomme de terre était productive et nourrissante, elle devint un choix idéal sur les petits lopins de terre d'une acre et moins. Mais lorsque le mildiou frappa en 1845, les paysans à la solde des « landlords » durent continuer à produire pour l'exportation alors que la production de la pomme de terre, leur nourriture de subsistance, était anéantie.

La famine qui toucha l'ensemble de la population irlandaise s'est traduite en un conflit politique où l'Empire britannique indifférent préféra ignorer la situation dramatique touchant des millions de personnes qui réclamaient son aide. On préféra faire porter le blâme sur le climat humide et froid, les mauvaises pratiques agricoles et la providence. Dans un même temps, les paysans irlandais furent

contraints de continuer à travailler pour produire des aliments à exporter. Les familles vivaient alors dans l'insalubrité, la sous-alimentation et la mendicité alors que l'armée britannique disposait des plus importantes réserves alimentaires de l'Europe. Et pendant ce temps, mouraient des dizaines de milliers de personnes par mois, résignées et soumises à la présence des forces militaires anglaises.

La situation en Irlande fut rapidement connue, ce qui amena des pays européens et l'Église catholique à offrir une aide en produits alimentaires et en argent tout en soulignant l'inaction du Royaume-Uni. À titre d'exemple, le sultan ottoman Abdülmejid 1^{er}, établi dans la Turquie actuelle, offrit de verser 10 000 livres pour aider les Irlandais dans le besoin. La reine Victoria le convainquit de ne verser que 1 000 livres, ce qu'elle fit elle aussi. Le sultan envoya aussi trois navires de nourriture que les soldats britanniques ont tenté de bloquer. En fin de compte, l'Angleterre décida d'organiser des soupes populaires, mais en demandant aux Irlandais de se convertir au protestantisme pour obtenir cette aide.

Il est évident que ce court texte ne peut faire le tour de cette catastrophe et que les informations présentées ici ne couvrent qu'une infime partie de la réalité. Quand nous marchons chez nous le long des rues Gosford ou Dublin, nous pouvons à l'occasion réfléchir sur les nombreux obstacles que certains des premiers habitants de notre communauté ont dû franchir avant d'arriver ici.

En terminant, il est de bon ton de citer une déclaration prudente du premier ministre Tony Blair en 1997 lors d'excuses au peuple irlandais, mais 150 ans trop tard : *Qu'un million de personnes soient mortes dans une nation qui comptait alors parmi les plus riches et les plus puissantes, est toujours source de douleur quand nous le remémorons aujourd'hui. Ceux qui gouvernaient alors ont manqué à leurs devoirs.*



Pavot, comme tu es beau!

Par Claude Labrie, pharmacien

Au hasard d'une navigation sur le Net, je suis tombé sur des illustrations d'un peintre américain nommé Robert Thom. Ce peintre, décédé en 1979, créait sur commande des toiles de grands formats pour des compagnies qui désiraient présenter un portrait historique de leur champ d'activité. C'est grâce à lui qu'on peut admirer des tableaux qui font référence à l'histoire de la médecine et à l'histoire de la pharmacie.

Sur un de ces tableaux, on peut y voir une scène du 19^e siècle montrant une pièce remplie de fioles, de mortiers et d'autres appareils de laboratoire et où se trouvent quatre jeunes hommes. L'un est debout nous faisant face et tient dans une main une balance à plateaux. Les trois autres individus sont assis autour de la table, les bras en avant et la tête lourde. Ils semblent tous les trois endormis d'un sommeil ivre.

Cette peinture illustre une expérimentation d'un pharmacien allemand nommé *Sertürner* qui calcule les quantités nécessaires à l'obtention d'un effet d'un nouveau produit qu'il vient d'isoler. Il est le premier à transformer une pâte brune informe contenant de l'opium en cristaux blancs qu'on appellera plus tard *morphine*. Ses expérimentations initiales ayant été faites sur des souris et des chiens, il désire maintenant connaître la quantité de morphine nécessaire pour endormir ces trois jeunes hommes qu'il est allé recruter dans une taverne de la ville.

Bien que cette méthode nous semble aujourd'hui conduite de manière empirique, l'histoire raconte que les dosages administrés à ces jeunes gens étaient graduels, bien mesurés comme l'illustre l'homme à la balance et que des périodes réservées aux impressions de chacun étaient prévues. Après trois doses d'un demi-grain (environ 30 mg chacune), ce qui représente trois fois la dose que l'on donne aujourd'hui, les trois hommes finirent par s'endormir. Bien sûr, le pharmacien *Sertürner* prit soin ensuite d'ajuster ses dosages pour ne pas répéter ces doses toxiques.

L'opium était connu à cette époque pour ses effets calmants et analgésiques, on l'utilisait d'ailleurs depuis des siècles dans ce but. L'empereur et philosophe romain Marc Aurèle, le premier opiomane



connu, l'utilisait quotidiennement pour soulager ses migraines. Les conquêtes de l'Islam puis les voyages de Marco Polo en Asie et les caravaniers de la route de la soie favorisèrent l'acheminement de ce produit de l'extrême orient jusqu'au monde occidental.

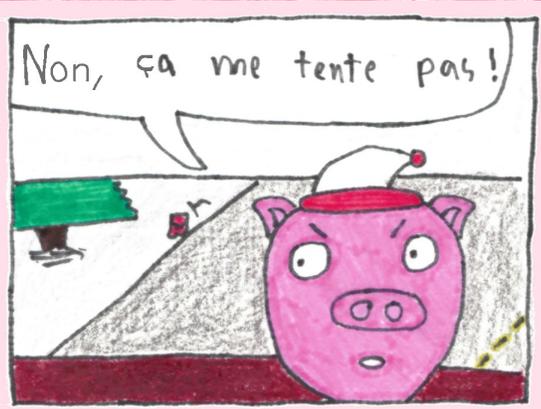
Mais l'opium était trafiqué. Issu de la plante du pavot, l'opium est extrait de la résine qu'on laisse couler le long de sa capsule. Il est ensuite séché et préparé sous forme de blocs. Dans le but d'augmenter les profits de l'entreprise de transport qui n'était pas sans risque, on augmentait le poids des préparations d'opium en y ajoutant des substances. Il était ainsi difficile pour les praticiens européens de prescrire cet analgésique d'une pureté douteuse. L'opium était parfois efficace, parfois mortel et parfois sans effet. Les médecins redoutaient à cette époque l'utilisation de l'opium qui était souvent de mauvaise qualité. La découverte par ce pharmacien de la méthode pour isoler le produit purifié de l'opium contribua à sécuriser la pratique de médecins réticents à son utilisation et à améliorer le sort de nombreux malades.

La morphine qu'on utilise aujourd'hui est toujours fabriquée à partir de la résine du pavot et fait partie de l'arsenal thérapeutique universel de la médecine. Comment imaginer une intervention chirurgicale sans analgésie? Ses effets sont connus, ses risques aussi. La recherche moderne a permis de découvrir d'autres analgésiques nommés *opiacés* en référence à la source naturelle originale qu'était l'opium. Ces produits, plus puissants que la morphine, sont également très utilisés en médecine, mais demeurent un danger réel pour la société actuelle en raison du trafic illégal et de la surconsommation par une population vulnérable à ses effets addictifs.

Dany



Dany, est-ce que tu boudes? Ça ne te tente pas d'aller monter le mont.



Aller Dany, ça va passer vite et c'est une activité en famille!

Bon.ok



Vous êtes ici pour monter le mont?

Oui

Bien, vous allez utiliser ces raquettes.

Ce sont des raquettes que les autochtones utilisaient pour marcher sur 3 mètres de poudreuse.

C'est impossible de caller surtout avec la neige qu'il y a aujourd'hui!

un peu plus tard

C'est parti!



La passion des casse-têtes

Par Chantal Poulin



Du plus loin que je me souviens, et ce, chaque hiver, j'ai toujours vu ma maman penchée sur un casse-tête. Encore aujourd'hui à 88 ans, elle y passe toutes ses journées, assise bien sagement et penchée sur la table de la cuisine à faire un casse-tête, puis un autre, puis tant qu'à faire, un autre...

Depuis le début janvier, elle s'acharne tout bonnement! Parfois, il manque un morceau, parfois avec toutes ses couleurs ou trop peu de couleur, certains sont très difficiles, mais elle tient bon!

Elle rajoute en riant que s'adonner à ce passe-temps, en plus des mots croisés ou cachés et du sudoku, c'est bon pour ses méninges!

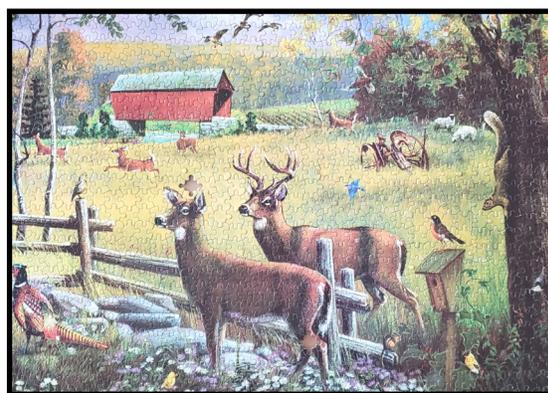


En moyenne, cela lui prend quatre jours pour faire un casse-tête de 1 000 morceaux.

Voici l'ensemble de son travail depuis le 7 janvier.

Comme le dit si bien l'expression : *la patience est mère de toutes les vertus!*

Bravo maman Henriette!



Le Festival du Bœuf et ses anecdotes

Par Amélie Méthot



Tout a commencé en septembre 2014, alors que quelques jours après un gros festival, nous devions nous rendre à l'évidence que notre scène extérieure, aussi utile et appréciée avait-elle été, était devenue trop exigüe pour les besoins de notre festival grandissant. De fil en aiguille, à force de discussion et d'analyse, le comité s'est entendu sur un beau projet qui était audacieux, mais qui allait s'avérer un succès.

Par ici, je parle de succès évidemment, car dès la première journée de la 35^e édition, l'espace devant la scène était à son comble avec une foule endiablée, mais aussi un succès d'entraide et de travail acharné de la part de plusieurs bénévoles.



C'est ainsi qu'au printemps 2015, nous démolissions les belles estrades couvertes adossées au saloon, celles-ci mêmes qui avaient été érigées au temps des expositions agricoles. Puis, s'en est suivie une course contre la montre pour préparer le terrain. Oh, combien de surprises enfouies sous la surface de la terre, qui témoignaient du travail de nos prédécesseurs, avons-nous trouvées sous la terre (tuyau d'eau fils, drains...)? Et bien sûr, du fameux « cap de roche » qui nous a donné, disons-le, un peu de fil à retordre!



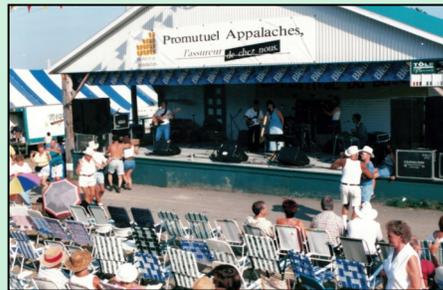
Crédit photo : Festival

Vinrent ensuite les fondations. Puis, je me souviens de ce matin de juin comme si c'était hier, l'arrivée et le montage des murs préfabriqués.

C'était une matinée pluvieuse, en compagnie de mon collègue et de notre entrepreneur, nous sommes sur la galerie du saloon à superviser et, pour ma part surtout, à s'émerveiller du déroulement du montage, quand l'un de nous s'exclame : Est-ce qu'on demandé un permis de construction? Silence...

C'est alors que nous éclatons tous d'un rire nerveux. Tout était « rôdé » au quart de tour depuis tôt le printemps, mais cette étape essentielle était passée dans les mailles du filet! Pas besoin de vous dire que nous avons remédié à la situation immédiatement et qu'il n'y a eu aucune conséquence pour le déroulement de notre beau projet.

Le reste du chantier s'est terminé rondement et nous connaissons tous la suite, cela nous a permis de recevoir plus facilement des groupes à succès. Certes, nous avons apporté et nous apportons encore des améliorations diverses au projet, mais je peux dire que j'en suis fière! C'est encore un témoignage de l'entraide et de la solidarité qui règne au sein de notre communauté.

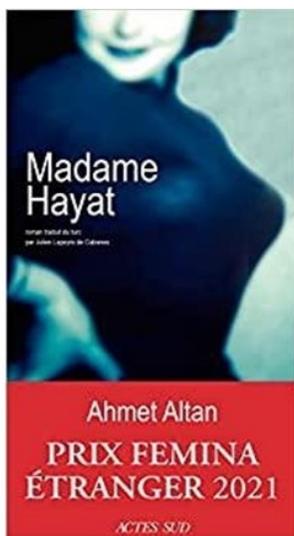


VOTRE BIBLIO

1801, Dublin, Inverness, Qc, G0S 1K0
Tél. : 418 453-2867, poste 7
biblio145@reseaubibliocqjm.qc.ca

Février 2023, par Rosemary Gagné, coordonnatrice

Coup de coeur de Michel



Boursier, le jeune Fazil étudie la littérature à l'université lorsqu'il rencontre Madame Hayat, dont il tombe amoureux, envoûté par son indépendance et son mépris des convenances. Il est aussi sensible au charme de Sila, qui rêve de partir avec lui au Canada. Autour d'eux, les libertés s'effondrent et la vie se terre sous les interdits, leur conférant la force de s'émanciper chacun à leur manière.

GRAND CONCOURS

Gagnez à visiter votre biblio!

12-25 FÉVRIER 2023

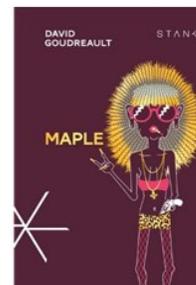
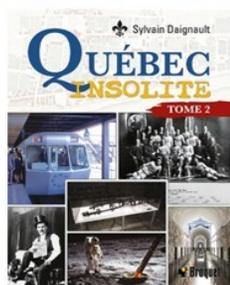
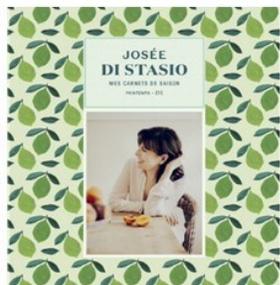
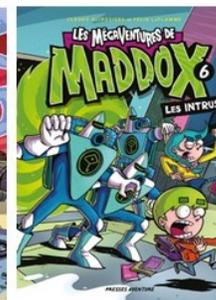
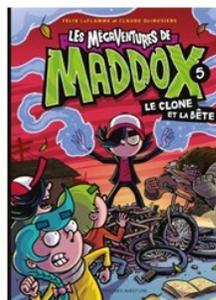
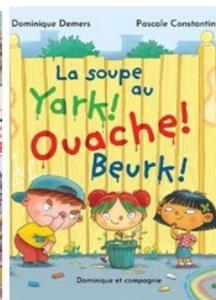
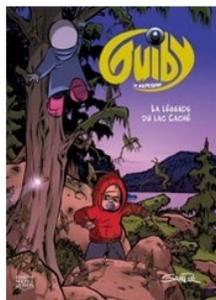
Recherchez un **billet d'or** dans votre bibliothèque et rendez-vous au grandconcoursbiblio.ca

À GAGNER
17 grands prix avec vos artistes préférés et 200 prix instantanés!

ORGANISÉ PAR

Dernières nouveautés littéraires !

Grâce à un don de la fondation Raymond Beaudet, retrouver les nouveautés de littérature québécoise et sur l'histoire du Québec.



Vos bénévoles : Michel Cabirol, Céline Charest, Marthe Coulombe, Françoise Couture, Annie Fugère, Louise Gagné, Geneviève Gingras, Gisèle Lambert, Catherine Mercier, Élise Mercier, Mireille Brossard et France Tardif.



Par Manon Tanguay

Les activités sont reparties de plus belle après la période des fêtes, avec la tenue du concours local de L'OPTI GÉNIES le 27 janvier dernier, à la cafétéria de l'école, alors que trois équipes de jeunes ont mis à l'épreuve leurs connaissances académiques, culturelles et sportives. Après deux ans à faire le concours de façon virtuelle, le retour en présentiel pour nos jeunes participants leur aura permis de vivre une nouvelle expérience devant public. En effet, une cinquantaine de personnes, parents, amis et membres optimiste étaient présents pour les encourager. Toutes nos félicitations à ces jeunes qui ont osé relever le défi :

Zéphyr Gagné	Xavier Rochefort	Hayden Pomerleau
Mya Caron	William Dorion	Jordan Payeur
Filip Fuchs	Médéric Carrier	Étienne Monty
Jasmin Raymond	Amy Caron	Katya Champagne
Daphné Champagne	Magalie Pelletier	Léa-Maude Champagne



Toujours dans les activités pour les jeunes, le concours de dessins ayant pour thème « Mon Village » s'est terminé à la fin janvier. Les dessins seront évalués par les membres optimistes lors d'une rencontre et les gagnants seront dévoilés plus tard au printemps.

Une sortie plein air est prévue le 25 février avec un VOYAGE AU VILLAGE VACANCES VALCARTIER pour une journée de glissade. Tous sont les bienvenus, les enfants de 12 ans et moins doivent

être accompagnés d'un adulte. Au coût de 25 \$ par enfant de 18 ans et moins ou de 45 \$ par adulte, ceci inclut le billet d'entrée et le transport en autobus, le tout est payable au moment de l'inscription. Il reste quelques places disponibles, faites vite en réservant via la page Facebook des Optimistes ou encore en communiquant directement avec notre président François Duclos au 418-331-0756.



La semaine de relâche sera aussi occupée avec le retour du BINGO JEUNESSE, le jeudi 2 mars dès 18 h 30 au gymnase de l'école Jean XXIII. De nombreux prix pour les enfants et bien du plaisir au programme. Une belle activité à prix modique pour les familles, 3 \$ par carte de bingo et petite collation gratuite pour les enfants. On vous y attend nombreux. Plus de 800 \$ en cadeaux seront remis au cours de la soirée.

Du côté des activités pour les membres, une soirée « JEUX DE ... » a eu lieu le 10 février dernier et quelques surprises attendaient les participants en cette veille de la St-Valentin!



À surveiller en préparation le retour de notre BIÈRES ET SAUCISSES pour le mois de mai. Plus d'informations sont à venir sur notre page Facebook OPTIMISTE INVERNESS.

Optimistement vôtre,



Par Rosemary Gagné, coordonnatrice

Une première Québécoise :

Grand concours : « Gagnez à visiter votre biblio! »

Du 12 au 25 février 2023, l'Association des bibliothèques publiques du Québec (ABPQ) et ses partenaires BIBLIOPRESTO, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et le Réseau BIBLIO du Québec sont fiers de vous inviter à participer au Grand concours : « **Gagnez à visiter votre biblio!** »

Cette grande première québécoise a été mise sur pied pour remercier les Québécoises et les Québécois de fréquenter leurs bibliothèques publiques ou pour les inciter à y faire un tour. Le public court la chance de gagner une foule de prix, via la découverte de billets d'or cachés dans les bibliothèques et d'un concours en ligne.

Une occasion en or de visiter votre biblio!

En plus des 200 prix instantanés, un grand prix sera remis par une personnalité connue dans chacune des 17 régions du Québec.

Les participantes et les participants de notre région courent la chance de gagner le prix remis par Brigitte Boisjoli (Centre-du-Québec). C'est un prix bien spécial développé par l'artiste en personne pour faire rayonner la culture québécoise. Ceci permettra également à l'heureuse gagnante ou à l'heureux gagnant de passer un moment hors du commun grâce au Grand concours !

Pour plus de détails quant aux modalités du concours et savoir comment participer, visitez le : www.grandconcoursbiblio.ca.

Venez nous visiter et ouvrez l'œil : un nouveau billet d'or sera caché chaque jour dans notre bibliothèque, pour toute la durée du concours!

Horaire d'ouverture de la bibliothèque :

Mercredi 14 h 30 à 16 h

Jeudi 18 h 30 à 20 h

Samedi 9 h 30 à 11 h 30

Adresse : 1801 rue Dublin

L'équipe de la bibliothèque

Recherchez un **billet d'or** dans votre bibliothèque et rendez-vous au grandconcoursbiblio.ca



Message de la Résidence Dublin

Par le comité de la Résidence

Bonjour à vous tous,

C'est avec un très grand regret que nous vous informons que malgré toutes les tentatives et les efforts depuis novembre 2021, qu'il nous sera impossible de continuer comme résidence pour aînés (RPA).

Nous avons eu la tristesse de devoir annoncer que la Résidence fermera donc ses portes le 30 juin 2023.

Depuis les derniers mois, nous avons eu des rencontres avec les députés, les ministres, la MRC de L'Érable, la Municipalité et le Festival pour arriver à ce triste constat.

Nous sommes conscients que cette situation a créé des inquiétudes pour nos résidents, mais soyez assurés que nous nous sommes engagés à les tenir informés du mieux possible de la situation au fil des mois.

Nous voulons exprimer notre reconnaissance à tous nos bénévoles et surtout à notre équipe de

préposées. Elles font un travail digne des meilleures RPA du Québec et souhaitons qu'elles nous accompagnent jusqu'à la fin. À vous, Yolande, Andrée, Karine, Linda, Michelle, Helena, merci d'être là!

En conclusion, nous souhaitons exprimer notre tristesse et soyez assurés que le conseil d'administration se voit bien impuissant face à ce message de fermeture. Malgré le fait que le compte à rebours est lancé, nous souhaitons de tout cœur que quelqu'un souhaite reprendre le flambeau. Nous savons que tous les organismes d'Inverness seraient ouverts à donner du support aux futurs opérateurs.

Merci à tous ceux qui ont cru et qui croient encore en la Résidence Dublin et du fond du cœur, nos pensées sont tournées vers nos résidents pour que le meilleur vous accompagne.

Votre comité :

Louise Parent, Céline Charest, Marthe Berthiaume, Raymonde Brassard, Chantal Pomerleau, Étienne Walravens et Simon Charest.

La FADOQ d'Inverness



Par Raymonde Brassard, présidente

Bonjour à tous,

Une fois de plus, nous sommes au rendez-vous du *Tartan* pour des nouvelles de la FADOQ. Notre groupe des aînés se porte à merveille, même qu'un bon nombre de nouveaux membres se sont ajoutés à notre club qui est un mouvement récréatif et amical.

Notre motivation à bien s'occuper de nos membres est toujours là.

Nous aurons notre souper du mois le 23 février prochain, au Centre Récréatif Robert Savage.

Nous jouons aux cartes à la caserne des pompiers le lundi à 13 h 30 et au *baseball poche* au Centre Récréatif Robert Savage, le jeudi à 19 h.

Nous sommes toujours ouverts à d'autres activités qu'il serait possible d'organiser si vous en faites la demande.

Le carnaval d'hiver, organisé par la Municipalité, nous invite à une marche pour les aînés le dimanche 26 février à 14 h 30. Christine Boucher animera la marche lors de cette journée et nous offre aussi de venir une fois par semaine pour des cours de mise en forme pour les 50 ans et plus. C'est le bon moment d'aller la rencontrer et de vous manifester si cette activité vous intéresse. Si vous souhaitez vous impliquer au carnaval comme bénévole, vous êtes aussi les bienvenus.

Notre Municipalité organise ce carnaval qui se veut rassembleur pour toutes les catégories d'âge. Profitons de ces moments d'amitié et de divertissements.

Fadoquement vôtre,

Une petite pensée de Nelson Mandela :

*Je ne perds jamais.
Sois je gagne, soit j'apprends!*



Cours de mise en forme 50 ans et plus avec Christine Boucher

Vous êtes libre de votre temps
et vous voulez bouger!

Vous voulez garder la forme!

Avoir du plaisir et rencontrer des gens...

J'aime bouger en m'amusant et vous?

Venez avec moi et vous verrez!

Inscrivez-vous en me contactant par téléphone
au 819-740-5475 ou par courriel à

christine-boucher@hotmail.com

Moi, Christine, j'y serai avec grand plaisir!

LES NOUVELLES DES FERMIÈRES



Par Françoise Couture

La neige et le froid n'arrêtent pas les Fermières, chez elles ou dans leur local de l'école. Elles s'activent, se perfectionnent et transmettent avec joie leurs connaissances.

Leurs réunions mensuelles se partagent entre informations formelles et ateliers réalisés en toute convivialité.

Bienvenue à toutes !

Voici un projet de courte-pointe que j'ai commencé il y a cinq ans, travaillé de façon sporadique et fièrement terminé!

Je remercie le groupe Tricote-Placote pour leur support et leurs encouragements vis-à-vis ma réalisation!



*Photos :
Françoise Couture*

L'ABC de la couture avec notre amie Carmen.



Jacinthe nous parle de sa recette de cretons végétariens.



Mini-conférence de Marie-Pier Pelletier, directrice de la Municipalité.

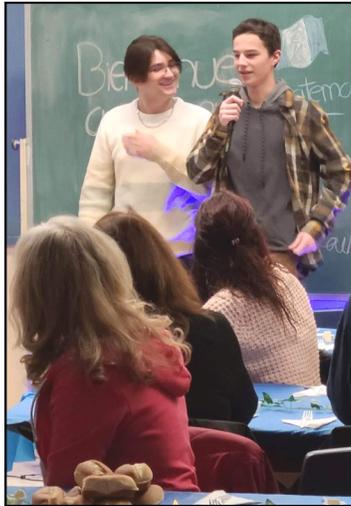


Dégustation de délicieux cretons végétariens.

Souper Spaghetti

Par Charles-Antoine Mercier

Le vendredi 3 février se déroulait un souper spaghetti dans le but d'aider deux jeunes de la Municipalité.



Tout a commencé lors d'une rencontre du comité 12-18 d'Inverness, où deux de leurs membres, Charles-Antoine Mercier et Charles Bilodeau, ont fait une demande de soutien financier pour leur stage humanitaire au Guatemala. Pour ce faire, le comité a eu l'idée de les soutenir en organisant un souper spaghetti.

À l'aide des contacts et la débrouillardise de l'intervenante des 12-18, Isabelle Grondin, ils ont réussi à obtenir de nombreuses commandites dont la Fromagerie du Rang 9, la Famille Lampron, Tim Hortons et l'épicerie Provencher. Avec tous ces donateurs, les organisateurs ont reçu du fromage, des légumes, du café, du chocolat chaud ainsi que la sauce à spaghetti.

La vente des billets s'est relativement bien passée, on constate encore une fois la solidarité des gens d'Inverness. Tous les 100 billets se sont envolés rapidement.

La journée venue, malgré un froid polaire, ça bougeait à l'école Jean XXIII, familles et membres du comité s'affairaient aux derniers préparatifs. Le souper s'est passé à merveille! Nous avons même eu l'honneur de recevoir notre maire, Gervais Pellerin et Jacques Bureau, prêtre, ainsi que le fondateur des partenaires 12-18.

Les deux jeunes aventuriers tiennent à remercier chaleureusement tous les commanditaires, le comité 12-18 et tous ceux qui sont venus les encourager dans le bonheur et la fraternité.



VOYAGE

DU 26 AU 29 JUIN 2023

790\$

**DINERS ET SOUPERS
NON INCLUS**

INSCRIPTIONS À VENIR
DÉMONTRER VOTRE INTÉRÊT À
VOTRE INTERVENANT.E

ORGANISÉ PAR

BALADE SUR TIMES SQUARE
BALADE DANS CENTRAL PARK
DÉCOUVERTE DE LA 5TH AVENUE

NEW YORK

JOURNÉE À LA PLAGE
MOREY'S PIER POUR LA
JOURNÉE
(PARC AQUATIQUE ET D'AMUSEMENT)

WILDWOOD

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES: PHILIPPE 819 806-1237

DE LA PART DE CHARLES BILODEAU ET
CHARLES-ANTOINE MERCIER



POUR VOTRE PRÉSENCE AU SOUPER SPAGHETTI



À ne pas manquer...

Vendredi 24 février

19 h Disco patin des 12-18
Centre récréatif Robert-Savage



Samedi 25 février

19 h Randonnée aux flambeaux
20 h Contes autour du feu avec Etienne Gravel
Activité de financement pour le Festival Contabadour
Entrée à contribution volontaire
Bar et breuvages chauds sur place
Apportez vos raquettes et votre chaise
Prêt de raquettes et lampes frontales sur place
Sentiers Les coulées et Agora du Musée du bronze

CARNAVAL D'HIVER



Dimanche 26 février

13 h à 16 h
Initiation au Fat bike
Sculpture sur neige en direct avec Marie-Line Gagné
14 h 30 Randonnée pour aînés avec Christine Boucher
Animation pour enfants | Apportez vos patins
Foyer extérieur | Chocolat chaud et café
Sur le terrain de l'école Jean XXIII | Stationnement à l'église



Québec



POSTES

CANADA

CANADA



POST

Postes Canada vous remercie de garder bien déneigé l'accès à votre boîte aux lettres ainsi que l'accès à votre résidence pour la livraison des colis.



OFFRE D'EMPLOI – ÉTÉ 2023

Tu as entre 15 et 30 ans, aux études ou non, et tu cherches un emploi d'été à Inverness avec un super horaire et bien payé? Le Musée et le CDEI auront 2 postes à combler cet été.

Ce sont des postes de jour, de 10h à 17h, donc tu auras toutes tes soirées et pas besoin de se lever à 7 h du matin! Avec un salaire horaire entre 16 \$ et 16,50 \$, c'est une super opportunité!

Pour plus d'information, contacter Sabrina au 418 453-2512 poste 4206 ou par texto au 418 281-0045.



POSTES CANADA
CANADA POST



Demande de soumission

Entretien ménager et paysager pour Postes Canada au Bureau d'Inverness, 1828 rue Dublin.

Veillez faire parvenir vos soumissions au Maître poste avant le 1^{er} mars.

MASSOTHÉRAPIE
ÉQUINE

ANALYSE BIOMÉCANIQUE

ENSEIGNEMENT

ÉQUILIBRAGE MUSCULAIRE
PAR L'ENTRAÎNEMENT



819-998-4368

info@christinebolduc.com



Formations

Ici même à Inverness
réservation requise

Les essentiels des étirements

11 février et 8 avril

Les essentiels de l'ajustement de selle

6 mai

Initiation à la massothérapie équine

dates à venir...

Christine Bolduc



Massothérapeute équin
Equine bodyworker

Leçon d'histoire



Ah! Madame, j'aurais bien aimé vivre au Moyen Âge!

Pourquoi Julien?

Parce que j'aurais eu moins d'histoire à apprendre!



Chantal Poulin

Friday 17th March Happy St. Patrick's Day



INVERNESS

Simplement unique
depuis 1845



Merci à tous nos commanditaires!